

Objet d'étude : L'Homme et les genres de l'argumentation : la société de consommation

LA n° 1 Extrait de *Au Bonheur des Dames*, Emile Zola, 1883

Octave Mouret a inventé un nouveau concept : celui du grand magasin dans lequel on peut trouver tout ce dont on a besoin à une époque où seuls existent les petits magasins spécialisés. Octave Mouret tente d'obtenir l'aide financière du baron Hartmann pour développer son grand magasin, appelé « Au Bonheur des dames ». Pendant ce temps, dans le salon d'à côté, des dames discutent avec enthousiasme des achats qu'elles ont faits dans l'après-midi.

Des chiffres **sonnaient**, tout un **marchandage** fouettait les désirs, ces dames achetaient des dentelles à pleines mains.

- Eh ! dit enfin Mouret, quand il put parler, on **vend** ce qu'on veut, lorsqu'on sait **vendre** ! Notre triomphe est là.

Alors, avec sa verve* provençale, en phrases chaudes qui évoquaient les images, il montra le nouveau **commerce** à l'œuvre. Ce fut d'abord la puissance décuplée de l'entassement, toutes les **marchandises** accumulées sur un point, se soutenant et se poussant ; jamais de **chômage** ; toujours l'article de la saison était là ; et, de comptoir en comptoir, la cliente se trouvait prise, **achetait** ici l'étoffe, plus loin le fil, ailleurs le manteau, s'habillait, puis tombait dans des rencontres imprévues, céda au besoin de l'inutile et du joli. Ensuite, il célébra la marque* **en chiffres** connus. La grande révolution des nouveautés partait de cette trouvaille. Si l'ancien **commerce**, le **petit commerce** agonisait, c'était qu'il ne pouvait soutenir la lutte des bas **prix**, engagée par la marque. Maintenant, la **concurrence** avait lieu sous les yeux



mêmes du public, une promenade aux étalages établissait **les prix**, chaque magasin baissait, se contentait du plus léger **bénéfice** possible ; aucune tricherie, pas de coup de **fortune** longtemps médité sur un tissu **vendu** le double de sa **valeur**, mais des **opérations courantes**, un **tant pour cent*** régulier prélevé sur tous **les articles**, **la fortune** mise dans le bon fonctionnement d'une **vente**, d'autant plus large qu'elle se faisait au grand jour. N'était-ce pas une création étonnante ? Elle bouleversait **le marché**, elle transformait Paris, car elle était faite de la chair et du sang de la femme.

- J'ai la femme, je me fiche du reste ! dit-il dans un aveu brutal, que la passion lui arracha.

À ce cri, le baron Hartmann parut ébranlé*. Son sourire perdait sa pointe ironique, il regardait le jeune homme, gagné peu à peu par sa foi, pris pour lui d'un commencement de tendresse.

- Chut ! murmura-t-il paternellement, elles vont vous entendre.

Mais ces dames parlaient maintenant toutes à la fois, tellement excitées, qu'elles ne s'écoutaient même plus entre elles. Madame de Boves achevait la description de la toilette de soirée : une tunique de soie mauve, drapée et retenue par des nœuds de dentelle ; le corsage décolleté très bas, et encore des nœuds de dentelle aux épaules.

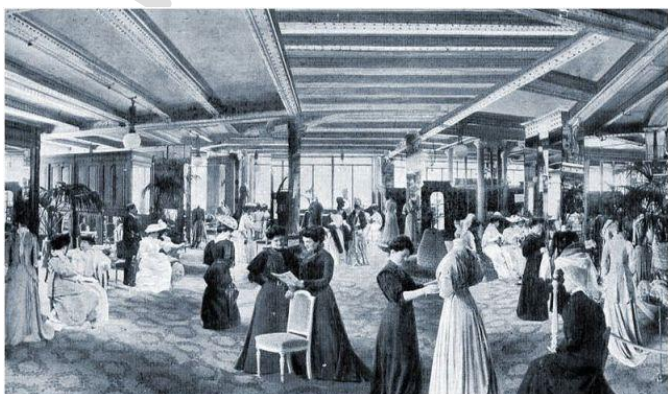
- Vous verrez, disait-elle, je me fais faire un corsage pareil avec un satin...
- Moi, interrompait Madame Bourdelais, j'ai voulu du velours, oh ! une occasion !

Madame Marty demandait :

- Hein ? combien la soie ?

Puis, toutes les voix repartirent ensemble. Madame Guibal, Henriette, Blanche, mesuraient, coupaient, gâchaient*. C'était un saccage d'étoffes, la mise au pillage des magasins, un appétit de luxe qui se répandait en toilettes jalousees et rêvées, un bonheur tel à être dans le chiffon, qu'elles y vivaient enfoncées, ainsi que dans l'air tiède nécessaire à leur existence.

Émile Zola, *Au Bonheur des dames*, chap. III, 1883.



***verve** = dynamisme, vivacité

***ébranlé** = troublé, ému

***la marque est** = « Le bonheur des dames »

***gâchaient** = gaspillaient

***tant pour cent** = un pourcentage

→ Réactivation de la lecture analytique : observez le texte et remplissez le tableau suivant en interprétant les procédés d'écriture relevés.

Questions sur le texte	Relevés dans le texte/réponses	Interprétation
<p>▪ Quel discours est utilisé pour rapporter les propos de Mouret ?</p> <p>▪ Par quels procédés d'écriture voit-on que Mouret est enflammé ?</p> <p>▪ Relever</p> <ul style="list-style-type: none"> - le vocabulaire lié à l'économie ou l'argent - le vocabulaire lié aux réalités économiques <p>▪ Quelles sont les qualités de son nouveau magasin ?</p> <p>▪ Comment considère-t-il sa clientèle ?</p> <p>▪ Comment réagissent les autres personnages ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le Baron ? - Les clientes ? 	<p>▪ 1 phrase au d. direct : « on vend ce qu'on veut, lorsqu'on sait vendre »</p> <p>▪ discours indirect libre</p> <p>▪ exclamations</p> <p>▪ phrases longues, accumulations</p> <p>▪ asyndètes</p> <p>▪ termes « verve », « phrases chaudes »</p> <p>▪ antithèses « jamais »/ « toujours »</p> <p>▪ personnifications et métaphores</p> <p>▪ hyperboles qui donnent un registre épique : « triomphe », « puissance décuplée », « la grande révolution »</p> <p>▪ Mots surlignés</p> <p>▪ Mots surlignés</p> <p>▪ discours organisé et structuré : « Si...c'était que », « car »</p> <p>▪ la nouveauté : « nouveau commerce », « révolution des nouveautés », « trouvaille », « création étonnante »</p> <p>▪ les prix bas</p> <p>▪ toujours l'article de saison</p> <p>▪ diversité marquée par les indices de lieu « là », « ici », « plus loin » et la variété des articles : étoffe – le fil – le manteau – l'inutile et le joli</p> <p>▪ la quantité : entassement – toutes – accumulées – se soutenant – se poussant</p> <p>▪ comme un groupe, une meute « ces dames », « elles », « ces dames », « toutes les voix »</p> <p>▪ comme la « proie » du commerce : faite « de la chair et du sang de la femme » (en parlant de cette nouveauté)</p> <p>▪ femme est victime : « la cliente se trouvait prise », « tombait », « céda »</p> <p>▪ « ébranlé »</p> <p>▪ « gagné peu à peu par sa foi », « commencement de tendresse »</p> <p>▪ Elles semblent sans contrôle de leurs gestes et ressentis : « fouettait les désirs », « achetaient à pleines mains », « tellement excitées », elles parlent toutes en même temps, ne s'écoutent plus, s'interrompent les unes et les autres</p>	<p>→ donne le ton, montre son énergie</p> <p>→ rythme enlevé, élan lyrique</p> <p>→ son discours montre sa frénésie, sa volonté à persuader le Baron</p> <p>→ met en avant également le succès, la frénésie des clientes</p> <p>→ discours technique d'un économiste qui met en avant la sécurité de l'investissement</p> <p>→ cherche à convaincre, il procède méthodiquement</p> <p>→ met en avant l'atout du magasin</p> <p>→ argument financier pour convaincre</p> <p>→ variété du choix</p> <p>→ mise en avant de l'abondance</p> <p>→ les femmes ne sont pas singularisées</p> <p>→ le commerce est comme un prédateur qui « mange » la femme</p> <p>→ faiblesse de la femme qui semble n'être qu'un objet elle aussi</p> <p>→ le Baron qui devait afficher un « sourire ironique » se laisse gagner par l'enthousiasme de Mouret</p> <p>→ n'obéissent plus aux règles de vie en société</p> <p>→ ne respectent plus les codes humains</p>

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ accumulation de verbes à l'imparfait : mesuraient, coupaient, gâchaient ▪ Images de destruction : à pleines mains, saccage, mise au pillage 	→ élans sauvages et répétés
--	--	-----------------------------

LA

I- Portrait d'un homme passionné qui cherche à convaincre

A- Un orateur persuasif

- 1^{ère} phrase de Mouret **au d.direct** → *souligne son énergie*
- **Discours au style indirect libre** → *donne plus de rythme, de rapidité, met en avant sa facilité à parler*
- **Précisions sur la tonalité de son discours** : « verve provençale » (suppose un accent, une facilité d'élocution), « phrases chaudes » (rassurantes)
- **Mise en avant de ses arguments** :
 - **l'abondance** : décuplée, entassement, toutes les marchandises...
 - **Variété**
 - **Pas de chômage**
 - **Bénéfices**
- **Phrases longues, accumulations et asyndètes** → *donne l'impression qu'il ne s'arrête pas de parler, qu'il accumule des avantages à n'en plus finir sur un rythme dynamique, persuasif*
- **Personnifications des articles** : « un marchandage fouettait », « les marchandises se soutenant, se poussant » → *mise en valeur de la marchandise qui semble être au centre du discours*
- **Dernière phrase du discours semble évoquer une contamination positive de son nouveau commerce** : « Elle bouleversait le marché, elle transformait Paris » : *exagération renforcée par le parallélisme*

(A) → *Mouret, pour réussir à obtenir de l'argent du Baron, lui offre un discours qui joue sur la sensibilité, la proximité, l'enthousiasme*

B- Un orateur convaincant

Mouret ne joue pas que sur la sensibilité, il joue également sur la raison car il souhaite convaincre le Baron d'investir

- **Un discours organisé** : « d'abord », « ensuite », « Maintenant »
 - **Un discours d'économiste** : voir le lexique → *vocabulaire précis de quelqu'un qui s'y connaît*
 - **Mise en avant des arguments économiques** :
 - **Régularité** de ce commerce : « toujours l'article de saison », « opérations courantes », « un tant pour cent régulier », « bon fonctionnement »
 - **Sécurité** : « jamais de chômage » → effet positif sur le monde du travail
 - **Transparence** : « aucune tricherie », « sous les yeux mêmes du public », « pas de coup de fortune », « au grand jour » → met en avant la moralité
 - **Dénigrement de l'ancien commerce** :
 - Termes péjoratifs : « ancien commerce », « petit commerce »
 - Annonce sa mort prochaine : « agonisait », « il ne pouvait soutenir »
- *en dénigrant le commerce tel qu'il est, il met en avant le « nouveau » commerce qu'il lance*

(B) → *En bon commerçant, Mouret ne se contente pas de séduire par de belles images, il cherche également à convaincre en jouant sur la raison et des arguments concrets qui sauront parler au Baron*

C- Mais un personnage intéressé, cynique

- **Pas de moralité** sur l'objet de la vente : « on vend ce qu'on veut »
- **Expression** qui trahit sa vraie nature : « je me fiche du reste » → *langage familier qui tranche avec le discours bien rôdé et passionné qu'il a eu*
- **Peu de considération pour les clientes** :

- **Vues comme un produit** : « J'ai la femme » : verbe « avoir » semble la mettre au même rang qu'un article
- **Image de la femme comme une proie** : « se trouvait prise », « cédait » → elle n'est qu'un objet
- **Image désagréable et dégradante** : « la chair et le sang de la femme » → la femme n'est plus qu'un morceau de viande dans les mains de ce nouveau commerce

(C) → Par son discours et son enthousiasme, Mouret apparaît passionné mais Zola dresse en filigrane un portrait d'homme carnassier, prêt à tout pour réussir et obtenir ce qu'il veut

II- Cet extrait met en avant également les réactions liées à ce nouveau magasin

A- Mise en avant de la futilité

Zola semble souligner la futilité des femmes qui trouvent leur bonheur dans l'achat compulsif de tissus :

- **lexique lié à la confection** : dentelles, fil, manteau, étoffe, tunique de soie, nœuds de dentelle, corsage, velours, satin
- **lexique de la joie** : « tellement excitées » (adverbe qui insiste), « appétit de luxe », « rêvées », « un bonheur tel à être dans le chiffon » : association de « bonheur » et de « chiffon » laisse poindre la critique
- **évocation de la futilité** : achètent « de l'inutile et du joli », « un bonheur tel à être dans le chiffon »
- **évocation critique de leur vie** : « jalouses », « enfoncées », « l'air tiède de leur existence » / opposition entre « luxe » et « chiffon » → Zola jette un regard critique sur ces femmes bourgeoises dont l'intérêt ne porte que sur des bouts de tissu
- **discours direct rapporté pour les femmes : des soucis de tissu, des détails de toilette** → les femmes semblent n'avoir aucun autre souci de « jalousie » ou de « rêve » hormis leurs achats de tissus.

(A) → Grâce à cette nouvelle manière de consommer, les femmes semblent laisser libre cours à leurs désirs les plus futiles qui semblent avoir une grande importance pour elles

B- Mise en avant de la sauvagerie

Face à cette nouvelle façon de consommer, les femmes deviennent animales et semblent avoir perdu tout contrôle :

- **Présentées comme un groupe, une meute** : « ces dames », « elles », « toutes les voix », « ensemble » ou quand elles sont présentées singulièrement, il s'agit de « la cliente », « la femme » (au sens général) ou alors on donne leurs noms mais ils sont tous associés comme si elles ne faisaient qu'un seul et unique groupe → les femmes ne sont vues que comme des acheteuses futiles qui se ressemblent
- **lexique de la violence**: « fouettait » + « à pleines mains », « saccage », « mise au pillage », « appétit », « se répandait » → donne un aspect bestial à ces dames de la bonne société
- à la fin, elles ne sont plus que de « la chair et du sang »
- **perte de contrôle des bons usages** : elles parlent toutes en même temps « parlaient maintenant toutes à la fois » « Moi, interrompit », « toutes les voix repartirent ensemble » / le discours direct montre leur enthousiasme par les points d'exclamation et leur manque de tenue par l'expression « Hein ? combien la soie ? » (phrase mal construite, perte des bons usages de la parole) → elles ne se contrôlent plus et Zola donne un regard critique

(B) → Le nouveau magasin semble avoir transformé les femmes en bêtes sauvages prêtes à tout pour juste quelques bouts de tissu

C- Le Baron se laisse séduire

- **Scepticisme du Baron devait être présent** au début puisqu'on dit qu'il perdait un sourire à « la pointe ironique » → le lecteur a le sentiment que le Baron écoutait Mouret sans trop y croire
- **Semble se laisser fléchir par la passion de Mouret qui exalte** : « aveu brutal », « passion », « cri » + points d'exclamation → la phrase de Mouret est violente, forte et déstabilise le Baron
- **Réactions du Baron** :
 - il n'est plus ironique, il paraît « ébranlé » par sa « foi » → termes qui semblent suggérer une entrée en religion
 - il semble le regarder pour la première fois : « il regardait le jeune homme »
 - il éprouve un sentiment de tendresse : « commencement de tendresse », « paternellement »

- **Changement qui se fait progressivement** : perd son ironie, regarde le jeune homme et il est gagné « peu à peu », puis, il éprouve de la tendresse
- **Semble faire corps avec Mouret** comme si ils étaient un clan d'un côté, les femmes de l'autre :
 - ils sont dans un salon / les femmes dans un autre salon
 - conversation sérieuse des deux hommes / conversations futiles des femmes
 - complices : « Chut ! elles vont vous entendre »
 → *semblent partager un secret d'hommes que ne doivent pas entendre les femmes : 2 préoccupations différentes*

(C) → *La réaction du Baron n'est pas aussi instinctive et brutale, il se distingue par sa réaction calme de l'homme d'affaires séduit progressivement par ce nouveau concept*

Eléments pour l'introduction :

- Zola, écrivain naturaliste du XIX^{ème} siècle
- XIX^{ème} siècle : siècle de transformations économiques, industrielles et donc sociologiques
- « *Au bonheur des dames* » s'inspire du 1^{er} grand magasin de Paris « *Au Bon Marché* » qui révolutionnera le commerce et fera ce qu'il est aujourd'hui. Auparavant, le client achetait ou commandait dans des petites échoppes un article à la fois suivant ce dont il avait besoin : la mercerie, la droguerie, le chausseur, etc. Dorénavant, les clients peuvent tout acheter dans un même lieu, voir tous les produits, les toucher.
- Dans cet extrait, Octave Mouret incarne l'inventeur du premier magasin. Il veut obtenir de l'aide financière du Baron Hartman. A côté, dans un salon, des femmes comparent leurs achats.
- Octave Mouret se lance dans un discours fougueux et passionné pour tenter de séduire le Baron

Eléments pour la conclusion :

- Mise en avant d'un homme ambitieux et passionné
- Zola dresse également un tableau d'une société en pleine mutation
- Cet extrait laisse deviner également le regard critique du narrateur devant des valeurs matérialistes
- Cet extrait permet surtout de voir les débuts d'un système commercial qui n'a cessé d'évoluer et qui sera également l'objet de critiques comme c'est le cas dans (ouvertures possibles) : « *La plainte du progrès* » de Boris Vian en 1955, la chanson « *Les choses* » de J.J Goldman ou le roman « *Comment je suis devenu stupide* » de Martin Page en 2001.